par Jean-Charles COUGNY

LE FOOT EN MORVAN

Si pour vous, le football c'est le coup de boule de Zidane en finale de la Coupe du Monde, la dernière crise au PSG ou les frasques des époux Beckham, ce reportage n'est pas pour vous ; passez votre chemin ! Le foot tel qu'on le pratique en Morvan n'a rien à voir avec l'argent, les hooligans et toutes les dérives de ce sport hypermédiatisé. Ici football est synonyme de loisir, de convivialité et de développement local.

Mais qu'est-ce qui peut bien réunir dans notre campagne morvandelle une trentaine de jeunes gens et autant de dirigeants et spectateurs en plein hiver (mais aussi une vingtaine de dimanches par an), quand touristes et résidents secondaires ont regagné leur cocon d'origine? Le football, bien sûr ! Sans passer de l'image fortement négative de ce sport véhiculée par les médias à une vision idyllique des choses, il n'est pas faux d'affirmer que si ce sport possède encore une vertu, c'est bien de faire vivre nos villages. Pour le constater, le dimanche 4 mars 2007, je me suis rendu à Moux-en-Morvan…

Le terrain et le village

Empruntant la route d'Autun à Saulieu pour m'y rendre, je découvre que, tout au long de sa vallée, le Ternin a pris ses aises dans les prés qui d'ordinaire le bordent. Une dernière grimpette, et me voilà arrivé. Moux s'offre à moi, avec au premier plan le stade de foot. On ne peut pas le manquer. Le village semble faire une sorte d'amphithéâtre autour de son terrain. L'herbe est verte et assez développée, conséquence d'un hiver très doux. De l'autre côté, comme c'est souvent le cas en Morvan, (Corancy par exemple, Avrée autrefois), un ruisseau sépare l'aire de jeu des pâturages alentours et une passerelle en bois est aménagée pour pouvoir récupérer le ballon.

Il est à peine 14 heures et déjà dirigeants et joueurs s'affairent pour préparer le match du jour contre Lormes. Les adversaires, eux aussi, sont là. Un joueur du club, Frédéric Lorret vient m'accueillir et me parle de celui-ci :

«*Moux a une équipe de foot depuis la fin des années 70. Au début, il ne possédait qu'un petit terrain sur le haut de la commune, mais n'étant pas réglementaire, il a dû jouer pendant deux ans tous ses matchs sur celui de Montsauche. Puis, sous l'impulsion de son maire, Jacky Rateau, et grâce à la volonté des bénévoles, c'est la création du stade actuel : remblais, drainage et même la main courante qui sépare les joueurs des spectateurs a été faite avec des lattes de bancs récupérés à la mairie de Paris. Actuellement, l'équipe de Moux compte 21 licenciés, qui ont tous une attache dans la commune. Certains viennent de loin pour pratiquer : Autun, Chalon et même Genève pour l'entraîneur. Mais pour chacun d'entre eux, porter le maillot de l'équipe de Moux est une fierté, et il n'est pas question d'aller jouer ailleurs. Moux joue en seconde division départementale (qui en compte 4) et a pour objectif d'atteindre la première division. Elle aurait pu y accéder l'an passé, mais hélas elle ne possédait pas d'arbitre à mettre à la disposition du District de la Nièvre de football, et dut pour cette raison rester à son niveau.*

Le ruisseau

Bien entendu, comme toujours dans le Morvan, ce sport qui se pratique surtout en période hivernale doit faire face aux aléas climatiques. Mais le gros problème est la longueur des déplacements pour se rendre chez les autres clubs du département pour les rencontrer, lesquels trouvent aussi que Moux est bien loin de chez eux…Evidement, des clubs plus proches existent dans le Morvan, comme Igornay , Saint-Forgeot, Manlay et la Roche en Brenil mais les limites administratives l'emportent et ils ne se rencontrent qu'en amicale ou lors de tournois de fin de saison.

Ici comme ailleurs, il y a des derbys acharnés lorsqu'il s'agit d'affronter le voisin Montsauche. Mais la correction et le fair-play restent de mise. L'esprit de clocher, l'amour du maillot ne doivent jamais faire oublier qu'il s'agit d'un sport et que les deux équipes sont originaires du même terroir.

Pour faire vivre ce club, tout le monde se mobilise. Il faut de l'argent ? Outre les subventions municipales, on organise un tournoi avec des équipes voisines pour la Pentecôte et on vend des calendriers avec l'aide des 35 commerçants du pays. On a aussi de fidèles spectateurs qui bravent parfois le froid, ne manquent pas un match et font fonctionner la buvette.

On pense aussi à l'avenir avec deux équipes de jeunes joueurs (poussins-débutants et moins de 13 ans) qui sont engagées en championnat départemental… »

Les équipes

A 15 heures, les équipes de Moux en rouge et Lormes en rouge et bleu pénètrent sur le terrain. L'arbitre vient de Luzy. C'est Cyrille Lecoanet, sculpteur qui avait eu les faveurs de notre magazine n°22. Après une photo où les joueurs se mélangent, une poignée de mains est échangée par les 25 acteurs (2x11 joueurs et 3 arbitres). Le match est disputé. On joue pour accéder au niveau supérieur. D'un côté, les encouragements du public, de l'autre, les consignes des entraîneurs. 0 – 0 à la mi-temps. L'histoire retiendra que la décision se fera en seconde période au profit des visiteurs lormois.

Pendant le match

Dommage pour l'équipe du président Cottin. Mais il sait que ses joueurs sauront se serrer les coudes et que dès la semaine suivante, ils mouilleront le maillot rouge pour défendre les couleurs de Moux-en-Morvan . Ils montreront que « le football, c'est un sport avant d'être un business », comme l'a dit récemment un certain Michel Platini. A Moux c'est surtout une question d'amitié.

Cyrille Lecoanet,
L'arbitre

HISTORIQUE ET ÉTAT DES LIEUX DU FOOT EN MORVAN

Le foot est présent en Morvan depuis longtemps. Pour exemple, le club de Luzy a été fondé en 1905, même si lors des débuts on hésita longtemps entre football et rugby.
Le foot a eu ses heures de gloire dans notre massif. Son développement n'a pas toujours été calqué sur l'importance de la population locale mais a plutôt suivi des modes suite à des événements comme l'épopée des Verts de Saint-Etienne dans les années 1970.

Sans remonter au tout début, on se souvient du petit village d'Avrée avec son stade au bord de la rivière, la Roche, dont l'équipe avait atteint le plus haut niveau départemental. On jouait aussi à Marigny-l'Eglise, dans un stade au milieu des bois, avec le rocher qui affleurait légèrement au centre du terrain. Au milieu des arbres aussi à Saint-Péreuse, il y avait une brillante équipe avec un curé qui gardait les buts. Sans oublier Villapourçon qui joua en altitude deux ans sur les flancs du Mont Genièvre au lieu-dit Mousseau… Souvenirs, souvenirs…

Hélas, beaucoup d'équipes ont disparu : Montreuillon, Saint-Martin-du-Puy, Marigny-l'Eglise dans la Nièvre, La Celle-en-Morvan, Chissey-en-Morvan en Saône-et-Loire pour ne citer qu'eux. D'autres ont fusionné pour se maintenir : Château-Chinon et Arleuf, Luzy et Millay, Saint-Honoré-les-Bains et Vandenesse dans la Nièvre et dernièrement La Roche-en-Brenil et Saulieu en Côte-d'Or.

Dans le massif même et en bordure, en plus des clubs cités plus haut, on trouve :

Moulins-Engilbert, Lormes*, Corbigny, Corancy, Montsauche, Moux, Saint-Seine dans la Nièvre.

Précy-sous-Thil, Rouvray, Liernais, Manlay en Côte-d'Or.

Avallon*, Quarré-les-Tombes dans l'Yonne.

Autun*, Saint-Pantaléon, Saint-Forgeot, Igornay, Etang-sur-Arroux, Mesvres, Marmagne, Saint-Sernin et Antully en Saône-et-Loire. ■

* Ces villes possèdent plusieurs clubs.

■ Equipe de Luzy

■ Avant-Guerre

■ 1905

■ 1957